



MODÈLES HISTORIQUES

Pourquoi les éditions limitées de garde-temps Patek Philippe sont-elles si prisées ? L'expert en horlogerie et horlophile John Reardon explique l'intérêt de ces collections à Nick Foulkes.

Il est un peu trompeur de qualifier ces montres d'éditions limitées, le terme pouvant sembler trop commercial. Il est plus exact de les décrire comme des pièces commémoratives, des éditions spéciales destinées à célébrer de grandes dates de l'histoire de l'entreprise. L'adjectif « limité » peut sembler, par ailleurs, inadéquat dans la mesure où – par une plaisante ironie propre à Patek Philippe – certaines « éditions limitées » ont été fabriquées en plus grand nombre que la production non limitée. Mais ce paradoxe apparent n'est qu'une des nuances subtiles qui rendent si passionnant le monde des éditions commémoratives Patek Philippe.

Quand il s'agit d'en savoir plus sur le sujet, peu d'hommes connaissent aussi bien ce domaine que John Reardon. Auteur du livre *Patek Philippe in America*, il a longtemps travaillé pour la manufacture, avant d'entrer au département « montres » de Sotheby's. En 2013, il a rejoint Christie's. Reardon a ainsi le privilège de pouvoir aborder la question sous trois angles – en tant qu'« ancien » de Patek Philippe, en tant qu'auteur et chercheur et en tant qu'expert en contact direct avec les collectionneurs de ces garde-temps. Pour lui, tout commence au XIX^e siècle avec les liens d'estime mutuelle unissant un horloger et un revendeur de légende.

« Antoine Norbert de Patek – le fondateur de la manufacture – et Charles Tiffany se sont rencontrés en 1851 à New York. Tiffany passait des commandes importantes, basées sur un certain nombre de pièces par an, et cela a jeté les fondements d'une relation qui reste très étroite », explique John Reardon, en faisant allusion à la RÉF. 5150 créée par Patek Philippe pour le 150^e anniversaire de sa collaboration avec Tiffany en 2001. « Cette pièce est un hommage à la longue histoire commune des deux firmes. Le fond présente une ravissante scène gravée évoquant le New York d'antan, avec la première boutique Tiffany et les dates 1851-2001. Les détails sont magnifiques – vous pouvez admirer le cheval et l'attelage, imaginer un client avec haut-de-forme et redingote s'offrant une splendide montre de poche signée par les deux maisons, comme un client d'aujourd'hui sort de sa limousine pour s'acheter un garde-temps dans la boutique Patek Philippe chez Tiffany. »

Quittant cette évocation du monde d'Edith Wharton, Reardon explique que d'autres revendeurs apposaient alors leur signature sur des montres Patek Philippe. L'expert se refuse toutefois à parler de séries limitées ou commémoratives, arguant qu'à l'époque, Patek Philippe était nouvelle venue aux États-Unis et que le nom d'un revendeur local était très utile pour imposer la marque sur le marché américain.

Toujours en Amérique, mais au sud de l'équateur, Reardon rappelle les liens privilégiés avec Gondolo & Labouriau. « Cette enseigne, basée à Rio de Janeiro, était l'un des plus grands revendeurs du monde et un très gros client de Patek Philippe [voir l'article dans notre magazine volume I numéro 12]. Ce partenariat a débouché sur la création d'un grand nombre de montres. Le «gang des Gondolo», comme on l'appelle aujourd'hui, a constitué l'un des premiers groupements de collectionneurs. Ce club comptait plusieurs centaines de membres, qui avaient l'obligation d'acheter une montre par an, co-signée Patek Philippe et Gondolo & Labouriau. Un système complexe de tirage au sort permettait de gagner l'une de ces montres. Cette communauté d'acheteurs avait la possibilité de faire part à la manufacture genevoise de certains désirs particuliers. On constate ainsi, par exemple, que c'est à la demande de Gondolo & Labouriau que les montres possédaient un design de cadran spécifique, un train de roues en or et un échappement à ancre en ligne droite à moustaches. »

Il est intéressant de noter que le principe consistant à permettre à certains clients privilégiés de donner leur avis sur les échappements s'est conservé jusqu'à ce jour grâce à certaines des éditions spéciales les plus novatrices fabriquées à Plan-les-Ouates. Ainsi la RÉF. 5250 avec roue d'échappement en silicium, produite à 100 exemplaires en 2005. « C'est ce que j'appellerais une vraie édition limitée. Elle a été fabriquée en très petit nombre, pour des clients avec lesquels la manufacture avait des liens très étroits, afin qu'ils portent ces montres et donnent leur opinion sur le fonctionnement des composants en silicium. Outre les aspects techniques, qui sont incroyables, le fond était doté d'une loupe permettant de mieux voir l'échappement. »

En hommage à son travail pionnier, le département « Advanced Research » a été autorisé à apposer sa signature sur ces très petites séries en cours d'homologation, diffusées en avant-première, à savoir la RÉF. 5350 Advanced Research (2006), la RÉF. 5450 Advanced Research (2008) et la RÉF. 5550 Advanced Research (2011). L'homme à la tête de ce département est Jean-Pierre Musy. Il a également joué un grand rôle dans la naissance de la plus célèbre des éditions commémoratives : le Calibre 89, une montre de poche à supercomplication, qui a résolu une fois pour toutes la question de la montre portable la plus compliquée du monde.

« Je voulais montrer que nous avons encore le savoir-faire et les personnes pour créer un garde-temps ultracompliqué comme Patek

La montre-bracelet RÉF. 3969 à heure sautante (page précédente) a été créée pour marquer le 150^e anniversaire de Patek Philippe en 1989. Parmi les 500 modèles, 450 étaient en or rose et 50

en platine. La même année, la RÉF. 3960 de style Officier (ci-dessous) était créée dans une édition limitée de 2 200 exemplaires, dont 2 000 en or jaune, 150 en or blanc et 50 en platine.



Philippe n'en avait pas fait depuis longtemps », explique Philippe Stern, président d'honneur de Patek Philippe. Le Calibre 89 fut la star incontestée du 150^e anniversaire de la manufacture en 1989 et il eut un écho considérable dans le monde horloger en ravivant l'intérêt des collectionneurs pour les complications. Ce garde-temps de légende a tellement frappé les esprits qu'on en oublierait presque les autres pièces d'exception lancées pour marquer cet anniversaire. Le but, explique Philippe Stern, était « de créer quelque chose d'intéressant pour les collectionneurs ». Du point de vue du design, ce fut la montre Officier RÉF. 3960, avec ses attaches de bracelet droites, sa couronne turban et son couvercle à charnière protégeant une cuvette gravée. Autre fleuron pour les collectionneurs : la RÉF. 3969 à heure sautante, avec son boîtier tonneau rendant hommage aux années 1920. Sans oublier que 1989 a été l'année où Patek Philippe a relancé la répétition minutes avec la RÉF. 3979 et la RÉF. 3974.

Évoquant cette renaissance de la culture horlogère, Reardon se montre plus expansif que Philippe Stern ne se le permettrait : « Durant les années 1980, Patek Philippe est devenue une sorte de Versailles – où tous les artisans, réunis sous le même toit, pouvaient donner naissance aux meilleurs garde-temps. Les années 1970 et le début des années 1980 ont vu la révolution du quartz, des temps très difficiles pour le monde horloger. La famille Stern s'est montrée visionnaire en réunissant tous ces artisans incroyables – des fabricants de bracelets aux cadranniers, en passant bien sûr par les horlogers. Les montres du 150^e anniversaire représentent la quintessence de la tradition horlogère. »

Ces montres ont également imposé un modèle suivi depuis lors par les pièces commémoratives destinées à

Une sélection des montres à éditions spéciales qui commémorent des événements importants dans l'histoire de Patek Philippe, tels que la nouvelle technologie, de longs partenariats et la rénovation des Salons de la marque.



1979
La RÉF. 898 Guillaume Tell en or jaune a été créée pour le 50^e anniversaire de la fête fédérale de tir en Suisse ; 50 modèles pour hommes et 50 pour dames.



1985
La RÉF. 3940 à Quantième Perpétuel avec phases de lune ; 25 exemplaires ont été créés en or jaune pour le 225^e anniversaire de Beyer à Zurich.



1989
La RÉF. 3960 marque le 150^e anniversaire de Patek Philippe ; 2 000 exemplaires ont été créés en or jaune, 150 en or gris et 50 en platine.



1989
Le Calibre 89, qui célèbre les 150 ans de la maison, fait partie d'une édition limitée à quatre modèles : un de chaque en or jaune, rose, gris et en platine.



1997
La Pagoda RÉF. 4900 pour dames célèbre la nouvelle manufacture Patek Philippe : 500 modèles ont été créés en or jaune, 150 en or rose et 100 en or gris.

célébrer d'autres jalons dans l'histoire de Patek Philippe. Pour l'inauguration des ateliers et du siège de Plan-les-Ouates, en 1997, les collectionneurs se sont ainsi vu proposer la RÉF. 5500 Pagoda, une pièce si limitée qu'aussitôt la dernière montre fabriquée, les étampes ont été détruites.

Outre cette création littéralement « irrépérable », la manufacture a marqué son installation à Plan-les-Ouates en éditant une montre à répétition. Fabriquée en 30 exemplaires (10 en platine, 10 en or rose et 10 en or jaune), la RÉF. 5029 est l'une des grandes favorites de Reardon. « Elle possède un boîtier de style Officier avec couvercle à charnière. Son fond porte l'inscription gravée Commémoration 1997 et quand vous l'ouvrez, vous découvrez le monde micromécanique de l'un des plus beaux calibres jamais créés par Patek Philippe, avec son mini-rotor laissant plus d'espace pour les timbres, ce qui permet un beau son. Ces montres Officier sont à l'origine un design de montre de poche, il y a de l'espace entre le verre saphir et le fond ouvrant, ce qui crée un effet de résonance rendant le son beaucoup plus riche. »

Patek Philippe le sait bien, tous ceux qui veulent partager l'histoire racontée par ces montres commémoratives ne peuvent pas s'offrir une répétition minutes. C'est pourquoi en 2006, à l'occasion de la magnifique restauration de son bâtiment historique de la rue du Rhône, elle a créé une Calatrava en acier RÉF. 5565 comptant parmi les pièces les plus chic et les plus épurées jamais créées par la manufacture. Le cadran argenté deux tons, avec alternance de chiffres arabes et index appliques en or traité au nickel noir, est un fleuron d'élégance et de sobriété, tandis que le fond gravé figure le célèbre édifice. La même année, Patek Philippe a proposé les cent exemplaires de la RÉF. 5105 en platine,

Pour marquer l'inauguration de la nouvelle manufacture Patek Philippe en 1997, la Pagoda, RÉF. 5500 (ci-dessous) a été créée en or jaune à 1 100 exemplaires, 500 en or rose,

250 en or gris et 150 en platine. Une version pour dames de la Pagoda RÉF. 4900 a été créée en édition limitée : 500 exemplaires en or jaune, 150 en or rose et 100 en or gris.



1997

La Pagoda RÉF. 5500, célébrant la nouvelle manufacture : 1 100 modèles créés en or jaune, 250 en or gris, 500 en or rose et 150 en platine.



2000

Le Star Caliber a été créé en 5 séries de 4 montres en or jaune, gris et rose, et en platine pour marquer le début du nouveau millénaire.



2000

La RÉF. 5032 Millennium en or jaune a été lancée en édition limitée de 100 modèles réservés aux Salons Patek Philippe à Genève pour marquer le nouveau millénaire.



2001

La RÉF. 5150 T150 à Quantième Annuel marque les 150 ans de partenariat entre Patek Philippe et Tiffany : 150 modèles de chaque en or gris, rose et jaune.



2003

La RÉF. 5125 W125 célèbre le 125^e anniversaire du détaillant Wempe : 125 pièces de chaque en or gris, rose et jaune et 100 en platine.



2005

La RÉF. 5250 à Quantième Annuel avec roue d'échappement en Silinvar® à base de silicium inaugure les séries limitées Advanced Research : 100 en or gris.



2006

La Calatrava en acier RÉF. 5565 a été lancée dans une édition de 300 modèles pour marquer la réouverture des Salons Patek Philippe de Genève.

Seuls 30 exemplaires du Chronomètre à répétition minutes RÉF. 5029 ont été créés lorsque Patek Philippe a ouvert sa nouvelle manufacture en 1997, dont 10 modèles en or jaune, 10 en or rose et 10 en platine

(ci-dessous en platine). Pour marquer le début du nouveau millénaire, 3 000 exemplaires de la 10 Jours, RÉF. 5100 ont été créés : 1 500 en or jaune, 750 en or rose, 450 en or gris et 300 en platine (au verso).



abritant un lot de cent « calibres 9''' 90 » datant de 1959, retrouvés lors du déménagement à Plan-les-Ouates.

La RÉF. 5105 constitue à bien des égards l'un des meilleurs exemples de montres commémoratives, en alliant plusieurs périodes de l'histoire de Patek Philippe dans un seul garde-temps : un boîtier rectangulaire évoquant la période Art déco, un mouvement « égaré » en 1959 et retrouvé lors de l'inauguration du siège de Plan-les-Ouates – le tout proposé à l'occasion de la renaissance des Salons de la rue du Rhône.

C'est ce sens d'une histoire sans fin, dans laquelle les éditions spéciales sont comme des marque-pages, qui plaît aux collectionneurs, explique Reardon : « Beaucoup essayent de posséder l'impossible. Il y a certaines pièces – montres à répétition et éditions spéciales "de l'ombre" – qu'ils ne pourront jamais trouver. » Ceci s'explique notamment par le fait que même si l'on connaît leurs possesseurs, ces derniers ne veulent pas s'en séparer. « L'achat d'éditions spéciales comporte un fort aspect émotionnel, ce sont des garde-temps que l'on conserve plus que tout autre dans les familles de leurs acquéreurs. Beaucoup ne sont pas revendues : elles sont gardées et portées par la même personne pendant très longtemps. Je connais un collectionneur qui a pour but dans la vie de posséder toutes les éditions commémoratives et limitées créées par Patek Philippe. Il n'y parviendra probablement jamais, car il y aura toujours cette pièce inconnue dont personne n'a entendu parler. » Sans oublier toutes les montres qui doivent encore voir le jour, pour commémorer les grandes dates à venir. ♦

Pour en savoir davantage sur ce sujet, consultez le reportage exclusif dans le Patek Philippe Magazine Extra sur patek.com/owners.



2006

La RÉF. 5105 a été lancée à 100 exemplaires en platine pour marquer la rénovation des Salons Patek Philippe à Genève.



2006

La RÉF. 5350 à Quantième Annuel doté du spiral Spiromax® développé par le département Advanced Research : 300 modèles en or rose.



2008

La RÉF. 5450 à Quantième Annuel doté d'un échappement Pulsomax® conçu par le département Advanced Research : 300 modèles en platine.



2010

La RÉF. 5170 a été lancée en l'honneur du 250^e anniversaire du détaillant suisse Beyer : édition de 50 exemplaires en or jaune.



2011

La RÉF. 5550 à Quantième Perpétuel incorpore l'ensemble Oscillomax® des composants en Silinvar® : 300 modèles en platine.



2012

La RÉF. 4987 Gondolo pour dames marque le 5^e anniversaire de l'ouverture de la boutique Patek Philippe chez Tiffany & Co : 50 modèles en or gris.



2012

La RÉF. 5396 Quantième Annuel marque aussi l'ouverture de la boutique chez Tiffany & Co. magasin phare de New York : 100 modèles en or gris.

